

Comment le chrétien lambda peut-il profiter de l'Ancien Testament ?

Les livres prophétiques

« L'annonce de changements terrifiants¹ »

Rappel

La semaine dernière j'ai voulu vous aider à profiter des livres historiques de l'Ancien Testament. A prime abord, ce sont des livres pleins de bruit et de fureur. Mais nous avons dit que leur caractère brut de décoffrage participe à la pédagogie de Dieu, qui se révèle progressivement et de différentes façons.

Nous comprendrons mieux les livres historiques si nous les situons dans la grande histoire de la Bible, qui commence avec la création, passe par la création défigurée et termine avec la création restaurée. Cette histoire nous dit la grandeur et la noblesse de l'homme. Elle nous dit sa déchéance. Elle finit par nous dire sa rédemption.

Plus précisément, la révélation de Dieu et de la rédemption passe par Abraham et le peuple d'Israël, se précise avec Moïse et David, et aboutit à la personne de Jésus-Christ, descendant par excellence d'Abraham, incarnation d'Israël, fils de David.

Dans cette grande histoire, différents livres historiques vont donner aux événements une interprétation prophétique. Juges et bien d'autres livres soulignent que Dieu tient Israël pour responsable de son respect ou non de l'alliance conclue au Sinaï. Juges pointe également vers le besoin d'un roi. Le livre des Rois se focalise sur l'espérance du roi à venir. Chroniques souligne qu'après l'exil et la fin de la royauté le projet de Dieu se poursuit à travers le Temple.

Nous donnons donc raison à l'apôtre Paul quand il dit : *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne*². Dans la grande histoire comme dans une multitude de petites histoires il y a beaucoup de choses à méditer pour notre propre vie chrétienne.

Introduction aux prophètes

Nous arrivons donc ce soir à une réflexion sur les livres prophétiques, ceux que les Juifs appellent les prophètes ultérieurs. En citant Shakespeare, je les ai appelés :

¹ Richard II, II,4

² 2 Tim 3.16-17

*L'annonce de changements terrifiants*³

Ce n'est pas tout de leur message, bien sûr. Ils contiennent aussi l'annonce d'événements heureux. Mais des changements terrifiants sont bien présents dans leur message : l'annonce de destructions, de massacres, d'invasions étrangères, de déportations, voire de la fin du monde.

Le lecteur moyen, tout comme le lecteur au-dessus de la moyenne, est dérouté par ces livres prophétiques pour deux raisons, à mon sens. D'une part à cause de leur forme poétique : dans toutes les langues la poésie est plus elliptique, plus difficile. Puis par leur contexte historique : entre Israël et Juda, la Syrie et l'Assyrie, on n'y comprend rien. On parlera de la poésie dans la troisième soirée. Dans un instant je vais vous donner des clefs pour comprendre le contexte. Mais juste avant, entendons-nous par ce que c'est qu'un prophète.

Qu'est-ce qu'un prophète ?

L'un des meilleurs passages qui l'explique est dans l'Exode, quand Dieu donne à Moïse un porte-parole, qui sera son frère Aaron. Voici ce que Dieu dit à Moïse en Exode 4.15-16 : *Tu lui parleras (à Aaron) et tu mettras ces paroles dans sa bouche ; et moi je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. Il parlera pour toi au peuple ; il te servira de bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu* (B.C.) La Bible du Semeur va jusqu'à expliciter la dernière phrase : *Tu seras pour lui comme le dieu qui parle à son prophète*. Plus loin, en Exode 7.1-2, nous avons ceci : *L'Eternel dit à Moïse : Vois, je te fais Dieu pour le Pharaon ; et ton frère Aaron sera ton prophète. Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai ; et ton frère Aaron le répétera au Pharaon ...* (B.C.) Autrement dit, quand Aaron parle, c'est Moïse qui parle ; quand le prophète parle, c'est en réalité Dieu qui parle.

Cela ne veut pas dire que tout prophète parle de la part de Dieu. Il y a eu des prophètes en dehors d'Israël (Balaam, les prophètes de Baal), il y a eu de faux prophètes. Deutéronome donne deux tests permettant d'authentifier une prophétie : est-ce que l'événement prédit se réalise (Dt 18.21-22) ? et est-ce que la prophétie est en accord avec le culte du vrai Dieu (Dt 13.1-3) ? Mais, vrai prophète ou faux, dans tous les cas le prophète est d'abord quelqu'un qui parle.

Parfois, et cela vaut surtout pour la période plus ancienne, le prophète est appelé un voyant (1 Sam 9.9). Il voit des choses que d'autres ne voient pas, il reçoit des visions qu'il interprète. Cet aspect de la prophétie reste valable pendant toute la période prophétique : on n'a qu'à penser à Ézéchiél ou Zacharie pour s'en rendre compte. Gad est appelé un voyant en 2 Samuel 24.11, et le livre d'Ésaïe est appelé une vision en És. 1.1. Le rêve ou la vision du prophète est contrasté avec la révélation plus directe qu'a reçue Moïse en Nombres 12.6-8.

3 Richard II, II,4

Une autre appellation plus ancienne est *homme de Dieu* (1 R 12.22 et 2 R 4.9). Cette expression souligne le fait que le prophète est censé vivre dans l'intimité avec Dieu.

Quel que soit le mot employé, le prophète n'est pas quelqu'un qui arrive à ses convictions premièrement par un processus de réflexion et d'observation des événements. Ce sera le cas des auteurs des textes de sagesse dont nous parlerons dans la troisième soirée. Le prophète a été admis dans les conseils de Dieu et c'est de la part de Dieu qu'il parle, avec autorité : cf. Amos 3.7 ; Jérémie 23.18, 22 ; Nombres 12.6-8 ; Exode 33.11. Cela n'exclut pas la réflexion (Daniel lisant Jérémie sur les 70 ans ; 1 Pierre 1.10-12), mais elle n'occupe pas la première place.

Prophétie, prédiction et prédication

Un dictionnaire français moderne donnera comme sens premier du verbe prophétiser : prédire, annoncer l'avenir. C'est effectivement un aspect de la prophétie biblique. Mais nous nous tromperions lourdement si nous en faisons l'aspect le plus important.

En hébreu prophète se dit *nabi*. Nous trouvons cette racine dans le nom de Barnabas (Βαρναβας) en Actes 4.36, ce serait littéralement un fils de prophète. Luc traduit ce nom : *fils de l'exhortation* (υιος παρακλησεως), ce qui veut dire l'homme qui encourage ou qui exhorte. Ceci nous met sur la bonne piste. Le prophète est d'abord un prédicateur, quelqu'un qui parle pour Dieu aux hommes. Son message concerne en premier lieu ses contemporains. S'il leur annonce des événements futurs, c'est pour les avertir, les amener à la repentance, les encourager, les amener à espérer. Même les prophéties d'une portée lointaine, comme celles de l'exil babylonien et du retour, ou celles du Messie, ont d'abord une portée immédiate. Elles soulignent selon les cas la fidélité de Dieu, sa justice, sa souveraineté, l'accomplissement des promesses ; elles doivent amener les gens à changer de vie.

Puisque le prophète parle de la part d'un Dieu qui ne change pas et qui mène à bien son projet dans l'histoire des hommes, il arrive que certains messages prophétiques dépassent ce que le prophète lui-même pouvait comprendre. Mais le sens premier d'une prophétie sera à chercher dans les circonstances du prophète.

Prophéties non-réalisées

Les livres prophétiques contiennent un nombre important de prédictions sur la destinée des peuples, des villes, de certaines personnes. Pour la réalisation de ces prophéties, plusieurs cas de figure peuvent se présenter :

- la prophétie s'est réalisée, et l'histoire en a gardé la trace ;
- la prophétie s'est réalisée et l'histoire n'en a pas gardé la trace ;
- la prophétie a connu ou connaîtra plusieurs réalisations ;
- la prophétie ne s'est pas réalisée et nous devons attendre sa réalisation ;

- la prophétie ne s'est pas réalisée immédiatement, mais plus tard ;
- la prophétie ne s'est pas réalisée littéralement, mais symboliquement ;
- la prophétie ne s'est pas réalisée parce qu'elle était au conditionnel.

Ces différentes possibilités rendent l'interprétation de certaines prophéties plutôt difficile. Un bon commentaire sera parfois utile. Et dans tous les cas, l'interprétation devra prendre au sérieux le cadre historique dans lequel la prophétie a été donnée, sans quoi toutes les spéculations sont permises.

Deux exemples pour illustrer le problème : la prophétie messianique de Nathan et la prophétie de Jonas contre Ninive.

Une prophétie transposée

La prophétie de Nathan se trouve en 2 Samuel 7.4-17. Elle constitue le fondement de toute l'attente messianique d'Israël. Dieu bâtit pour David une maison, c'est à dire une dynastie : *Je rendrai stable pour toujours ta dynastie et ta royauté, et ton trône sera inébranlable à perpétuité* (7.16, Semeur). Jérémie 33.17 fait le commentaire suivant : *Ainsi parle l'Éternel : David ne manquera jamais d'un successeur assis sur le trône de la maison d'Israël.*

Seulement, voilà, à partir de l'an 586 avant Jésus-Christ, il n'y a plus jamais eu de roi de la lignée de David sur Israël, à l'exception possible de Zorobabel, nommé gouverneur par les Perses⁴ de 538 à 515. Pendant plus de 500 ans, la prophétie de Nathan était caduque. Elle était peut-être à prendre au conditionnel... Mais elle a nourri l'espoir de la venue du Messie. Avec la venue de Jésus-Christ, nous avons une réalisation de la prophétie, mais non littérale : Jésus n'a pas régné sur le trône de David à Jérusalem, mais toute autorité sur la terre et dans le ciel lui a été remise (Matthieu 28.18). Il a promis de revenir en gloire - ce sera alors une autre forme de réalisation.

Une prophétie conditionnelle

Revenons maintenant à la notion de prophétie conditionnelle. Elle se voit au mieux dans la prophétie de Jonas : *Encore 40 jours, et Ninive sera détruite* (Jonas 3.4). Au bout de quarante jours, nous savons bien que Ninive n'a pas été détruite, n'a pas subi de catastrophe, n'a pas été bouleversée. D'ailleurs, c'est cela qui a provoqué la mauvaise humeur du prophète. Devons-nous comprendre qu'il était un faux prophète, puisque sa prédiction ne s'est pas réalisée ? Non. Nous devons comprendre que sa prédiction contenait, en sous-entendu, une condition : *Si vous ne vous repentez pas, dans quarante jours Ninive sera détruite.* Et puisqu'il y a eu repentance, il n'y a pas eu de catastrophe dans les délais annoncés par Jonas. Le ministère de Jonas a pu se dérouler pendant le règne de Jéroboam II, 793-753 ; la chute définitive de Ninive a eu lieu en 612, au moins 140 ans plus tard. Nous ne pouvons pas dire que Jonas ait

4 de 538 à 515

prédit cette destruction-là.

Le principe de la prophétie conditionnelle est énoncé en Jérémie 18.7-10. Elle semble être susceptible d'une large application. Mais dans quelle mesure ? En tout état de cause elle nous renvoie à l'importance de la prophétie comme prédication pour les contemporains du prophète⁵.

La forme du message prophétique

Le message des prophètes a été annoncé de plusieurs manières :

- des conseils particuliers donnés aux personnalités de l'époque (Ésaïe, Jérémie) ;
- des messages courts, sans doute répétés et expliqués (Jonas 3.4) ;
- des prédications publiques (Jérémie, Amos) ;
- des messages prononcés sous une forme poétique, destinés à être mémorisés et retransmis ;
- des gestes symboliques, suivis d'explications (Ésaïe 20.1-6 ; Jérémie 16.2 ; ch 19 ; chs 27, 28 ; 32.7-15 ; ch 35 ; 43.8-13 ; 51.59-64 ; Ézéchiel ch 4 ; 5.1-4 ; 12.1-6 ; 12.17-20 ; 24.15-27) ;
- des écrits rendus publics ou pas (Ésaïe 8.16 ; 30.8 ; Jérémie 36). La rédaction de leurs écrits a pu être du fait même des prophètes, d'un disciple comme Baruch ou d'un groupe de disciples comme dans le cas d'Ésaïe.

Phénomènes extatiques

Le verbe prophétiser peut être employé dans un sens très large. C'est ainsi qu'en 1 Chron 25.1 il désigne un message chanté par les chanteurs lévites. En Exode 15.20-21 Myriam, la prophétesse, chante et danse. En 1 Sam 10.5-6 il s'agit aussi de quelque chose de musical, cette fois-ci accompagnant des transes. En 1 Samuel 19.20-24, l'aspect extatique est encore plus marqué ; pour Saül il est même involontaire. S'agit-il de quelque chose de courant dans ce milieu, ou d'un phénomène marginal ? Dans la masse des écrits prophétiques la transe n'est pas du tout en évidence. Mais dans toutes les sociétés la transe fait partie du paysage religieux ; certains y sont portés plus que d'autres. Les prophètes canoniques évoquent parfois leurs visions, sans que le texte nous donne des précisions sur la manière dont la vision est captée ; on dit beaucoup plus souvent qu'ils ont reçu une parole de l'Éternel. Par contre, les faux prophètes semblaient se délecter de visions et de songes : Jérémie les dénonce en 23.16 , 25-32. Le phénomène extatique semble donc marginal par rapport aux vrais prophètes d'Israël, mais il était sans doute plus répandu dans le prophétisme professionnel et dans les milieux influencés par les cultes païens.

Le contexte historique et géographique

On peut distinguer **cinq périodes** dans la prophétie hébraïque :

⁵ Un autre exemple est donné par Ellison p 18 : Ezéchiel 26 prophétise la destruction complète de Tyr par Néboukadnetsar. 16 ans plus tard, en Ezéchiel 29.17-20, le prophète constate que Néboukadnetsar n'a pas eu gain de cause contre Tyr, mais que Dieu lui a donné l'Égypte à la place. Finalement, la destruction de Tyr sera réalisée par Alexandre le Grand, plus de 200 ans plus tard.

1. La période archaïque : Gen 49 (Joseph) ; Nombres 22 (Balaam) ; Moïse
2. La période des prophètes non écrivains, 10^e et 9^e siècles : Samuel, Nathan, Gad, Élie, Élisée... Joël et Abdias pourraient être du 9^e siècle.
3. La période assyrienne, 8^e siècle : Ésaïe, Nahoum, Michée, Joël (?) en Juda ; Amos, Osée et Jonas en Israël.
4. La période babylonienne, 7^e et 6^e siècles : Sophonie, Habaquq, Jérémie, Abdias (?), Ézéchiél, Daniel.
5. La période post-exilique, 6^e et 5^e siècles : Aggée, Zacharie, Malachie, Joël (?)

Utiliser rétroprojecteur pour rappeler la géographie politique de l'époque.

1. Après la mort de Salomon, les deux royaumes : Israël et Juda ou Éphraïm et Juda. Samarie et Jérusalem.
2. Les grandes puissances : au nord, l'Assyrie, puis Babylone, l'empire perse ; au sud, l'Égypte.
3. Les petits états
 - Au nord : Phénicie (Tyr, Sidon, Arvad)
 - A l'est et au sud : Amon, les Arabes, Moab, Edom:
 - A l'ouest : la Philistie.
 - Souvent hostiles aux Israélites, ces états forment parfois des alliances avec eux pour contrer une grande puissance comme l'Assyrie ou Babylone.

Quatre dates essentielles

930 : La division des royaumes

722 : La chute de Samarie

586 : La destruction de Jérusalem et l'exil à Babylone

539 : Le décret de Cyrus et le début du retour

Lecture et commentaire d'Ésaïe 1 et 6

Christ dans toutes les Écritures

Jusqu'à présent j'ai beaucoup insisté sur la valeur des livres prophétiques quand on les lit d'abord dans leur contexte historique. Mais ils contiennent aussi des allusions, des textes isolés, des passages entiers qui précisent au fur et mesure l'attente de quelqu'un de spécial.

Cette attente est déjà présente dans les livres de Moïse. Dans Genèse 3.15 nous avons la promesse comme quoi le descendant de la femme écrasera le serpent, mais sera

blessé en le faisant. Dans Genèse 49.9-10 Jacob sur son lit de mort promet la royauté aux descendants de son fils Juda, qui n'était pourtant pas le premier-né, et dit dans le même souffle que le sceptre passera ensuite à quelqu'un à qui tous les peuples rendront obéissance. Dans Deutéronome 18.15 Moïse annonce la venue d'un prophète comme lui, ce qui n'est pas peu dire.

Ces prédictions restent discrètes jusqu'à l'avènement de David, trois cents ans après Moïse. Et là, nous avons la prophétie de Nathan annonçant à David une dynastie qui durera pour toujours. Nous en avons déjà parlé. Les espoirs centrés sur le successeur de David nourrissent l'attente des prophètes pendant des siècles. Ils en appellent à un vrai fils de David, quelqu'un qui marchera fidèlement dans les traces de son ancêtre, un roi si différent des petits tyrans qui se succèdent sur le trône de Jérusalem. Ésaïe parle d'un rejeton qui sortira du tronc d'Isaï⁶. Isaï, ou Jessé, c'est le père de David. Les rejetons surgissent souvent quand un arbre est abattu et que la souche reste vivante. Jérémie l'appelle la branche, ou le rameau, dans le même sens. Michée dit qu'un prince va naître à Bethléhem, de la vieille ville dont David était originaire, et non des palais de Jérusalem⁷. Zacharie va jusqu'à dire que le roi va venir dans l'humilité, monté sur un âne⁸.

Toutes ces prophéties messianiques ou davidiques se trouvent comme glissées au milieu d'autre chose, car les prophètes parlent d'abord à leurs contemporains, pour les rappeler à Dieu. Ils ne dressent pas la carte du futur : ils l'évoquent pour rassurer ou pour avertir, pour dire la certitude de la réalisation du projet de Dieu.

Sur deux aspects de la venue du Messie Ésaïe voit encore plus loin que d'autres.

D'une part, il l'appelle Emmanuel, Dieu avec nous. Sa naissance sera un signe pour une maison de David incrédule⁹. Il reçoit des noms divins : Merveilleux conseiller, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la paix.

D'autre part Ésaïe dresse le portrait de quelqu'un qui s'appelle le Serviteur de l'Éternel. On pense d'abord que ce serviteur, c'est Israël. Mais non, Israël est aveugle et sourd. C'est quelqu'un qui incarne Israël, qui sera pour Dieu ce qu'Israël aurait dû être. A travers quatre ou cinq poèmes de plus en plus précis, nous apprenons que ce serviteur sera rejeté, qu'il donnera sa vie en sacrifice pour le péché, qu'il verra ensuite la lumière, fera prospérer l'œuvre de l'Éternel, verra une nombreuse descendance et fera connaître sa loi jusqu'aux extrémités de la terre. J'espère que vous y reconnaissez le portrait de Jésus-Christ, 700 ans avant l'événement.

Et pourquoi en parler, alors que ce n'est pas pour tout de suite ? Parce que le peuple va être déraciné, son temple sera détruit, ses rois ne vont plus jamais régner. Dieu

6 Ésaïe 11.1-5

7 Michée 5.1-3

8 Zacharie 9.9-10

9 Ésaïe 7.10-17

sera comme évincé de leur histoire. Mais non. La destruction de Jérusalem et l'exil sont l'œuvre étrange d'un Dieu saint qui vient juger son peuple ; son projet se poursuivra, jusqu'à ce que la terre entière soit remplie de sa gloire.

Éventuellement : Les chants du serviteur

Ésaïe 42.1-9 ; 49.1-9a ; 50.4-11 ; 52.13-53.12.

Conclusion

Comment le chrétien lambda peut-il profiter des prophètes ?

D'abord en se procurant une traduction en français moderne et accessible. Certains éditeurs privilégient un français haut de gamme, cherchent à mettre sur le marché des chefs d'œuvre littéraires. Si vous lisez tous les jours *Le Monde*, ces traductions peuvent être pour vous.

Un texte compréhensible, et puis soit un livre d'accompagnement, soit, et c'est plus pratique, une édition avec des notes historiques et explicatives. La Bible du Semeur ne vous aidera pas à serrer au plus près les mots hébreux, mais elle est lisible et ses notes, dans la version d'étude, sont absolument remarquables.

Se procurer une Bible adaptée : et puis s'attendre à ce que Dieu vous parle, par une phrase, par un chapitre, par le contexte immédiat, par des annonces à plus longue portée.

Je termine avec l'évaluation de l'apôtre Pierre :

De plus, nous avons la parole des prophètes, sur laquelle nous pouvons nous appuyer fermement, et vous faites bien de lui accorder votre attention : car elle est comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour paraisse et que l'étoile du matin se lève pour illuminer vos cœurs. Sachez, avant tout, qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est le fruit d'une initiative personnelle. En effet, ce n'est pas par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu¹⁰.

Bonne lecture !

¹⁰ 2.Pi 1,19-21

Annexe I

Richard II, II,4 (C'est un capitaine gallois qui parle, et la rumeur est fausse)

*'Tis thought the king is dead; we will not stay.
The bay-trees in our country are all wither'd
And meteors fright the fixed stars of heaven;
The pale-faced moon looks bloody on the earth
And lean-look'd prophets whisper fearful change;
Rich men look sad and ruffians dance and leap,
The one in fear to lose what they enjoy,
The other to enjoy by rage and war:
These signs forerun the death or fall of kings.
Farewell: our countrymen are gone and fled,
As well assured Richard their king is dead.*

Annexe II : Ésaïe 1

Contexte

SOIT : vers le début du ministère d'Esaïe. Dans ce cas les références historiques seraient en partie prophétiques.

SOIT : à l'époque des invasions de Sanchérib, roi d'Assyrie, en 701. Dans ce cas, l'oracle serait placé en tête du livre comme une introduction générale, ce qui concorderait avec le v. 1.

vv 2-4 Quels sont les péchés d'Israël ?

- révolte, ignorance, endurcissement, rejet de Dieu, recul spirituel
- c'est par rapport à Dieu, cf. Rom 1 et Mt 22.34 etc.

vv 5-9 Qu'a fait Dieu ?

- il a frappé.... mais il a conservé un reste.

vv 10-15 Notez comment Dieu regarde la religion d'Israël

- Sodome
- les sacrifices
- les fêtes

Pourquoi ce rejet ? - le crime; le sang

16-20 Que faire ?

- Vis-à-vis des hommes : justice, protection des déshérités
- Vis-à-vis de Dieu : chercher le pardon (couleurs indélébiles)

vv 21-23 Les crimes de Juda

- en image = prostitution, monnaies altérées, vin coupé
- en fait = meurtre, vol, complicité de vol, corruption, mépris & abandon des pauvres

vv 25-28 Que fera Dieu ?

- vengeance sur les rebelles
- purification d'Israël, rétablissement de la justice
- salut, rachat, pour ceux qui "se convertissent".

L'histoire d'Israël à cette époque est l'illustration de ces messages : déportations en Galilée en 732, chute du royaume du nord en 722, invasions de Sanchérib en 701, déportations sous les Babyloniens en 605 (Daniel) 597, et 587 (destruction de Jérusalem).

Le retour commence sous Cyrus (539). Le Temple est reconstruit 516, la muraille rebâtie 445-433. Mais le Nouveau Testament parle d'un *retour* qui est encore à venir (Romains 11).

Annexe III : Ésaïe 6

Contexte

- 1 – Date : 740/39 (v l)
2. Selon l'ordre des chapitres est-ce :
 - a) l'appel d'Ésaïe ? (BFC, Col – vv 8,9)
 - b) ou la confirmation de son appel? (Jérusalem v9 : endurcissement)

La sainteté de Dieu

1. Étymologie du mot *qados* : implique séparer, retrancher, réserver, consacrer à Dieu. Mais l'étymologie est d'une utilité limitée. Le contexte du mot nous aide davantage. Là, quand il s'agit de Dieu, on a une association avec des concepts comme la puissance, la gloire, la transcendance, l'unicité, l'exclusivité, la pureté, la dangerosité même.

La sainteté de Dieu : élevé au-dessus de la création Ex 15.11 ; Es 40.25
 perfection morale, pureté: Hab 1.3
Le Saint d'Israël 26 fois en Es (13 dans 2 parties), 6 fois ailleurs (plus tard)

2. Pour les humains, les objets, les institutions, la sainteté signifie la proximité avec Dieu et la dépendance de Dieu. On parle de la sainteté des prêtres, des lieux, de l'autel, des objets, d'Israël par rapport aux nations. L'idée rituelle de la sainteté.

3. *Soyez saints, car je suis saint* cf. Hébr 12.10 ou 1 Pierre 1.14-16. Une exigence morale pour le peuple de Dieu

4. Paganisme : sainteté = aucun rapport avec la morale.

5. La réaction d'Ésaïe : sentiment de péché et de condamnation
 l'expiation vient de Dieu (expié Col = effacé BFC, TOB)

Ésaïe et son message

1. Contenu : sainteté de Dieu, repentance cf. ch 1
2. Résultat : endurcissement vv 8,9
3. Perspectives : dévastation et exil vv 11-13
 le "reste" v13 à la fin. Sainte descendance Col = semence sainte TOB, Jér.

Annexe IV

Les six serviteurs : pour bien comprendre avant d'en tirer les leçons

- Qui ?
 - Selon le passage ?
 - Selon les passages parallèles (utilisation d'un dictionnaire biblique). Parents, famille, travail...
- Quand ? (voir ci-dessus)
- Où ? Canaan, Égypte, Sinaï, plaines du Jourdain, Canaan, Juda, Israël, Babylone, Perse...
- Quoi ? Dire en 2/3 mots ce qui se passe
- Pourquoi ? Dire les motivations des gens et pourquoi Dieu a voulu garder le souvenir de ces incidents
- Comment ? Des effets de style (poésie, prose...) En mettant l'accent où ?

Les quatre pistes de recherche : pour en tirer des conclusions

- Y a-t-il un commandement à respecter ou un conseil à méditer ?
- Y a-t-il un exemple à méditer ? Un bon, à suivre ; un mauvais, à ne pas suivre ?
- Y a-t-il un enseignement sur Dieu, Jésus-Christ, le Saint-Esprit ?
- Y a-t-il une prière à formuler ? Louange, confession, intercession ?

GM le 18 mai 2010

Comment le chrétien lambda peut-il profiter de l'Ancien Testament ?

Les livres prophétiques

Rappel : les livres historiques

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne (2 Tim 3.16-17)

Qu'est-ce qu'un prophète ?

Exode 4.15-16 : Tu lui parleras (à Aaron) et tu mettras ces paroles dans sa bouche ; et moi je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. Il parlera pour toi au peuple ; il te servira de bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu.

Prophétie, prédiction et prédication

nabi >> Barnabas (Actes 4.36) >> fils de l'exhortation

Prophéties non-réalisées

Une prophétie transposée : 2 Samuel 7.4-17

Une prophétie conditionnelle : Jonas 3.4

La forme du message prophétique

Le contexte historique et géographique

Cinq périodes :

- 1. La période archaïque : Joseph, Balaam, Moïse**
- 2. La période des prophètes non écrivains, 10^e et 9^e siècles : Samuel, Nathan, Gad, Élie, Élisée... Joël ? Abdias ?**
- 3. La période assyrienne, 8^e siècle : Ésaïe, Nahoum, Michée, Joël (?) en Juda ; Amos, Osée et Jonas en Israël.**
- 4. La période babylonienne, 7^e et 6^e siècles : Sophonie, Habaquq, Jérémie, Abdias (?), Ézéchiél, Daniel.**
- 5. La période post-exilique, 6^e et 5^e siècles : Aggée, Zacharie, Malachie, Joël (?)**

La géographie politique

- 1. Après la mort de Salomon, les deux royaumes : Israël et Juda ou Éphraïm et Juda. Samarie et Jérusalem.**
- 2. Les grandes puissances : au nord, l'Assyrie, puis Babylone, l'empire perse ; au sud, l'Égypte.**
- 3. Les petits états**
 - **Au nord : Phénicie (Tyr, Sidon, Arvad)**
 - **A l'est et au sud : Amon, les Arabes, Moab, Edom:**
 - **A l'ouest : la Philistie.**

Quatre dates essentielles

- 930 : La division des royaumes
- 722 : La chute de Jérusalem
- 586 : La destruction de Jérusalem et l'exil à Babylone
- 539 : Le décret de Cyrus et le début de retour

Lecture et commentaire d'Ésaïe 1 et 6

Christ dans toutes les Écritures

Les chants du serviteur :

Ésaïe 42.1-9 ; 49.1-9a ; 50.4-11 ; 52.13-53.12.

Conclusion

De plus, nous avons la parole des prophètes, sur laquelle nous pouvons nous appuyer fermement, et vous faites bien de lui accorder votre attention : car elle est comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour paraisse et que l'étoile du matin se lève pour illuminer vos cœurs. Sachez, avant tout, qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est le fruit d'une initiative personnelle. En effet, ce n'est pas par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu (2 Pi 1.19-21).